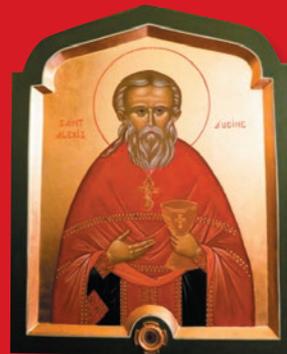




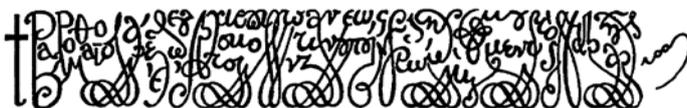
Métropole de France

# La Lettre du Vicariat

N° 2 – Décembre 2019



## MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE PATRIARCHE BARTHOLOMÉE AUX FIDÈLES DU VICARIAT



AUX RÉVÉRENDIS PÈRES, AUX MOINES, AUX MONIALES ET  
AUX FIDÈLES DU VICARIAT DE TRADITION RUSSE SAINTE  
MARIE DE PARIS ET SAINT ALEXIS LE JUSTE,

Il est de la diaconie du Trône œcuménique de pourvoir au bon ordre canonique de l'Église afin qu'elle demeure le lieu du salut «pour toutes les nations»

(Matthieu 28, 19) et tel est le dessein que nous poursuivons partout et pour tous. Il est aussi du ressort de notre ministère que les différentes traditions qui se sont enracinées en Europe

occidentale au cours du siècle dernier puissent librement s'y épanouir et que leur floraison soit assurée aujourd'hui comme demain. C'est ainsi que l'unité et la diversité, au contraire de ceux qui veulent les opposer, peuvent et doivent concorder dans le témoignage symphonique de la foi orthodoxe.

Dans notre sollicitude paternelle, nous n'ignorons rien des épreuves que vous avez traversées et des difficultés que vous rencontrez. Que le nouveau Vicariat, dont nous bénissons l'existence, soit placé sous le patronage de ces grands deux saints universels que sont Marie de Paris et Alexis le Juste, lesquels ont rappelé la primauté de la charité divine contre l'inhumanité, signifie combien la fidélité à leur exemple représente un guide : sans abandonner ce qu'ils étaient mais aussi sans s'enfermer dans un quelconque phylétisme, ils se sont offerts aux autres, se faisant «pain pour la vie du monde» (Jean 6, 51). Qu'ils vous soient une source constante d'inspiration ! Nous-même les prions, avec vous, pour qu'ils intercèdent auprès du Christ-Sauveur. Nous leur demandons que, sous la conduite bienveillante du Métropolitain Emmanuel, notre frère aimé et concélébrant dans le Saint-Esprit, prospèrent le riche héritage de langue, de liturgie et de pratique qui est le vôtre, de même que le principal legs spirituel de vos Pères fondateurs qui est d'attester d'une théologie vivante et d'une collégialité vécue associant clercs et laïcs. Il vous revient de manifester que la communion de toutes et de tous autour de l'unique eucharistie est le signe tangible du Royaume. De la sorte, la terre de France, qui nous est chère, continuera de contribuer à l'édification du Plérôme.

Grande a été notre joie à rencontrer vos délégués. Leur visite au siège apostolique a confirmé le lien indissoluble de votre communauté à l'Église-Mère, laquelle vous assure en retour, par notre voix, de son soutien indéfectible, attentif à vos besoins et propice à vos attentes.

En ce temps où nous célébrons la Nativité de notre Seigneur, le Dieu Homme qui s'est fait enfant désarmé pour renverser le règne mortifère de la division et de la haine, nous adressons à chacun et chacune de vous ainsi qu'à tous vos proches, notre affectueuse bénédiction patriarcale, invoquant la miséricorde du Père Céleste afin qu'il fasse descendre sur nous tous sa grâce,

✠ BARTHOLOMÉE

Archevêque de Constantinople-Nouvelle Rome  
et Patriarche Œcuménique



Sa Sainteté le patriarche Bartholomée entouré de Mgr Emmanuel, père Serge Sollogoub à sa gauche et père Alexis Struve, Basile Kotschoubey à sa droite. ©Vicariat-2019

MESSAGE DE NOËL 2019 DE SA SAINTETÉ LE  
PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE I<sup>ER</sup>

[ICI](#)

## VISITE AU SIÈGE PATRIARCAL

À L'INVITATION DE SA TOUTE-SAINTEté LE PATRIARCHE BARTHOLOMÉE, nous nous sommes rendus du 16 au 18 décembre au siège du patriarcat afin de présenter le projet de Vicariat en France. La délégation était composée des pères Alexis Struve et Serge Sollogoub ainsi que de Basile Kotschoubey, membre du conseil paroissial de l'église Notre-Dame-du-Signe à Paris (bd Exelmans). La rencontre s'est tenue en présence du métropolitain Emmanuel.

Après nous avoir souhaité la bienvenue, Sa Sainteté a souhaité savoir précisément quelle était la situation. Au-delà des chiffres et des statistiques que nous avons présentés, nous avons décrit, chacun à notre tour, les difficultés humaines et les blessures auxquelles étaient confrontés les paroisses et les fidèles ainsi que les prêtres en charge de les conduire. Sa Sainteté a été sensible à cette situation, pour autant il a réaffirmé la nécessité d'une organisation ecclésiale plus conforme aux canons.

Nous avons également longuement évoqué le projet de Vicariat de tradition russe sainte Marie de Paris et saint Alexis le Juste. La coopération avec le métropolitain

Emmanuel nous permet aujourd'hui de construire une structure nouvelle avec le souci d'associer le plus grand nombre dans son élaboration afin qu'elle perpétue l'esprit de notre archevêché. Sa Sainteté a réaffirmé que nous pourrions conserver notre autonomie pastorale, liturgique et administrative.

Nous avons souligné l'importance, à notre sens, de la mission du patriarcat œcuménique dans la résolution du problème de la diaspora et assuré sa sainteté de notre volonté d'y contribuer. Notre Vicariat souhaitait s'inscrire pleinement dans cette dynamique de l'affirmation de notre localité et de notre présence en Europe occidentale. À ce titre, nous avons également souligné notre souhait de maintenir et de développer des liens avec les communautés du patriarcat qui se trouvent dans les autres pays d'Europe occidentale.

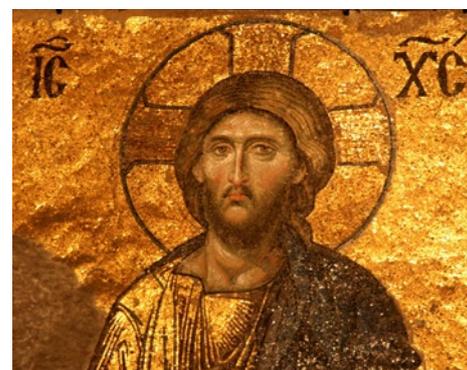
À la fin de l'entretien, qui a duré un peu plus d'une heure, sa Sainteté nous a encouragés dans cette voie et a évoqué de lui-même la possibilité que nous ayons à la tête de notre entité un évêque

vicariaire. Cela se fera lorsque la situation sera stabilisée et les passions calmées.

À l'issue de l'entretien, le patriarche nous a invités à partager son déjeuner. Le lendemain matin, à l'occasion de la fête de saint Sébastien, Sa Sainteté a présidé la liturgie dans une petite église de la ville.

Cette visite a permis de prendre de nombreux contacts informels et de se familiariser avec la vie du patriarcat localement dans l'accomplissement de son service dans l'Église. Cela nous a convaincus de l'importance de maintenir des liens réguliers. ●

Archiprêtre Alexis Struve



Le Christ Sauveur, basilique Sainte-Sophie  
© Domaine public

## RÉFLEXIONS SUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ PAR LE PÈRE ANDRÉ BORELLE (†2017)



© Fresque de la Nativité, Paroisse Sts Constantin et Hélène - Bruges (B)

QUAND LA BIBLE DIT que ce que Dieu crée est *bon*, *rudement bon*, *fameux*, elle annonce déjà l'Incarnation : ce que Dieu crée est *fameux* en ce sens surtout que son Fils pourra y devenir créature *dans le sein virginal sans avoir à quitter celui du Père*. C'est l'Incarnation qui explique la Création et non l'inverse. Quand le livre de la Genèse nous dit que l'homme fut créé à l'*image de Dieu*, nous devons comprendre : à l'*image du Christ*. C'est en contemplant son Fils que Dieu fait advenir à l'existence toutes choses. Et Dieu crée l'homme à

l'image de l'Enfant dont nous fêtons à Noël la naissance, et pour que l'homme ressemble à ce Nouveau-né-là. C'est aussi bien assigner à l'homme comme destinée de recevoir le saint Esprit dont le Fils est le Réceptacle éternel et donc, ici-bas, le Dispensateur obligé.

La dignité du chrétien réside tout entière dans le fait qu'en consentant, par amour fou de nous, à devenir l'un de nous, Dieu, en la personne divino-humaine de son Fils s'est fait créature et a accepté, lui le Créateur, d'être conditionné, à l'instar de toute créature. Mais, s'ils représentent le Créateur devenu

créature, nos iconographes soulignent que cet homme-là est *ὁ ὢν*, *Celui qui est*, ce qui s'appelle être pour de bon, et non pas plus ou moins, Celui qui, au rebours de ce que nous ne cessons de faire, ne fragmente pas la nature humaine. Mais affirmer que Dieu s'est enraciné dans la nature humaine que le divin a consenti à participer à l'humain, c'est dire que même dans le pire des criminels, il y a du divin, une capacité à ressembler à Dieu, à être divinisé.

En la revêtant, Dieu a divinisé la nature humaine, il a honoré l'homme d'une dignité infinie. Chaque fois qu'un être humain est humilié, torturé, traité comme une marchandise ou une monnaie d'échange, chaque fois qu'une femme est brutalisée ou violée, quand la peine de mort est infligée au moyen d'une seringue par des bien-pensants qui n'ont à la bouche que le nom de Dieu mais qui sont insensibles à l'inhumanité de l'attente dans les *couloirs de la mort*, dans tous ces cas, la gravité des actes criminels ainsi commis, est directement proportionnelle à la *dignitas* que proclame Léon le Grand et qui est admirablement évoquée par Boulgakov lorsqu'avec une sainte audace il écrit que l'homme est un *dieu créé*. Et si tout homme est, en ce sens très précis, un *dieu*, c'est-à-dire créé pour être divinisé par le saint Esprit, tout homicide est une atteinte à la part de divin que Dieu a mise en l'homme en le créant à son image et afin qu'il parvienne à lui ressembler. ●

Extraits des livrets catéchétiques de père André

## SAINT SOPHRONY L'ATHONITE : UN TÉMOIGNAGE



Icone peinte par le monastère

© Monastery of St John the Baptist- Essex - GB

le gênait et j'avais peine à suivre les thèmes abordés comme la question alors très controversée et nouvelle de l'œcuménisme.

Les questions se succédèrent tout l'après-midi (heureusement accompagnées de petits plats) et je réalisai tout à coup que je n'avais pas travaillé, ni tenu mes rendez-vous alors que ma vie professionnelle était «sacrée». En fait, en repartant et me trouvant dans la circulation parisienne, j'eus l'impression de revenir d'un autre monde que nous avons appris à approfondir dans les années suivantes. ●

Jacques Guillon, paroisse Sainte-Catherine Chambésy (CH)

### Rencontre avec le Père Sophrony

CET ÉVÉNEMENT EST ANCIEN (1957) et je me sens obligé de le situer dans le contexte de l'époque. Monique et moi étions catholiques, en recherche d'une tradition plus authentique et nous venions d'arriver en France pour une nouvelle situation professionnelle ; donc très occupés. Connaissant le père Syméon depuis mon enfance, nous l'avions accueilli et nous suivions son cheminement avec affection. Lors de notre dernière rencontre, il nous avait donné des précisions sur son installation très sommaire à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Me trouvant par hasard dans cette ville pour des raisons professionnelles, j'ai pensé rendre visite à notre ami et je me suis trouvé en milieu de matinée devant un bâtiment d'aspect plutôt misérable. Ayant franchi la porte, je me suis trouvé dans une chapelle où se déroulait une liturgie avec une assistance d'une dizaine de personnes.

Je n'avais jamais assisté à une liturgie orthodoxe : je fus d'abord pris par la puissance et la profondeur de l'office et ma décision de ne rester que quelques instants fut immédiatement balayée.

Après la liturgie, invitation au «café» : c'est à ce moment-là que je fais connaissance de père Sophrony et des autres personnes présentes. Je me souviens précisément de cette scène dans un décor d'un autre monde, pas seulement le décor mais l'esprit, la profondeur des paroles de père Sophrony, répondant à toutes les questions avec une «légèreté» et un sourire compatissant et chaleureux. Aucun problème évoqué ne



Père Sophrony avec la communauté monastique en Angleterre - 1975  
© collection privée



*Le champ de bataille contre le mal, le mal cosmique, se trouve dans notre propre cœur et que l'ultime racine du péché réside dans l'orgueil... cette véritable semence de mort qui fait peser sur toute l'humanité les ténèbres du désespoir.*

*Nous ne nous occuperons pas de ce que les gens pensent de nous, ni comment ils nous traitent. Nous cesserons d'avoir peur de tomber en disgrâce. Nous aimerons notre prochain sans penser à comment lui pourrait nous aimer. Le Christ nous a donné le Commandement d'aimer autrui, mais n'a pas dit que le fait qu'ils nous aiment ou non serait une condition pour notre Salut. Et de fait, nous pouvons être tout à fait détestés pour question d'indépendance d'esprit. En ces jours, il est essentiel d'être capables de nous protéger nous-mêmes de l'influence de ceux avec qui nous entrons en contact. Autrement, nous risquons de perdre en même temps la Foi et la prière. Que le monde nous rejette seulement comme indignes d'attention, confiance ou respect – cela n'aura aucune espèce d'importance, pourvu que le Seigneur nous accepte. Et vice-versa : cela ne nous rapportera rien si le monde entier pense du bien de nous, et chante nos louanges, si le Seigneur refuse de demeurer en nous. Ceci n'est qu'une toute petite facette de cette liberté dont le Christ voulait parler quand Il a dit «Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera» (Jean 8,32). Notre seul souci sera de continuer selon la parole du Christ, devenir Ses disciples et cesser d'être serviteurs du péché.*

*Saint Sophrony l'Athonite — Sa vie est la mienne, Cerf, 1981*

## NOTRE-DAME-DU-SIGNE : LA FÊTE PAROISSIALE



© Vicariat - 2019

Le mardi 10 décembre, suivant une tradition presque centenaire, la paroisse Notre-Dame-du-Signe a fêté sa sainte patronne dans ses locaux du boulevard Exelmans, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Une fois de plus et bien qu'elle ait eu lieu en semaine et en pleine période de grève des transports, la fête paroissiale de cette année fut un franc succès. La veille, le recteur père Wladimir Yagello, le père Mikhaïl Evelson et le père Serge Sollogoub, assistés du diacre Séraphin Dregwald, concélébrèrent les vigiles.

Le jour de la fête de Notre-Dame-du-Signe, la célébration de la liturgie solennelle par le recteur de l'église fut .../...

## METZ : PAROISSE DES TROIS-SAINTS-HIÉRARQUES



© Paroisse de Metz - 2019

**N**OTRE PAROISSE A ÉTÉ CRÉÉE EN 2004, d'abord en tant que communauté, avec la bénédiction de l'Archevêque Gabriel et le soutien du père Boris Bobrinskoy, avec la Crypte (rue Daru à Paris) comme première référence.

Le statut de Paroisse lui a été accordé en 2015 par un décret de l'Archevêque Job.

À la différence de la plupart des paroisses orthodoxes en France, elle ne s'est pas formée au sein d'une diaspora, mais autour d'un petit groupe de Français. Elle a ensuite accueilli progressivement des fidèles de différentes origines : russe, ukrainienne, moldave, roumaine, albanaise, grecque, libanaise.

Nous sommes clairement héritiers de l'émigration russe en ce qui concerne l'expression de la foi, les usages liturgiques et pastoraux, et le témoignage. Cette filiation n'est toutefois pas exclusive : nous sommes redevables aussi à des personnalités comme Olivier Clément, les pères Placide Deseille et Cyrille Argenti, et à tout le travail accompli par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale.

En plus de la célébration dominicale, nous avons des offices plusieurs fois par semaine, selon le calendrier nouveau style. La langue liturgique principale, portée par les mélodies slaves, est le français, avec un peu de slavon, et certaines prières sont dites dans les langues des fidèles présents.

Notre lieu de culte actuel est une chapelle appartenant à une paroisse catholique. Nous en avons fait un espace liturgique orthodoxe accueillant et bien habité par les icônes. Le principal inconvénient, outre la surface réduite, est que nous devons le démonter régulièrement, pour les besoins des catholiques.

Aujourd'hui, la dynamique de croissance marque un peu le pas. Parmi les causes, il faut ajouter la création récente d'une paroisse roumaine à Thionville, qui nous a fait perdre des fidèles roumains. Mais la principale épreuve que nous avons eu à subir est évidemment liée aux événements qui ont déchiré l'archevêché, avec en arrière-plan la question ukrainienne. Dès le mois de mars 2019, nous avons choisi en AG de nous conformer à la décision du Patriarcat œcuménique en intégrant la Métropole de France. Cela nous a permis de conserver le calme, à l'écart des querelles. Malheureusement, plusieurs paroissiens nous ont quittés, dont le diacre.

.../... accompagnée par quatre invités, les pères Alexis Struve, Vladislav Trembovski, Antoine Serguievski et Mikhaïl Evelson. Étaient également présents les diacres Ivan Birr et Séraphin Dregwald, ainsi que l'hypodiacre Victor Glouchkov. Le chœur de la paroisse, presque au complet, se distingua, sous la direction de Tatiana Gavelle-Mora, par la qualité de son chant. Ainsi, avec les clercs, près de cinquante personnes participèrent à la liturgie.



© Vicariat - 2019

Après le service, les agapes organisées avec soin par « ma-touchka » Barbara Yagello dans la salle de réunion de l'église réunirent une quarantaine de personnes, certaines provenant d'autres paroisses. Une atmosphère chaude et spontanée s'établit aussitôt entre les convives et les conversations amicales se poursuivirent bien après l'excellent repas. Espérons qu'il en soit de même l'année prochaine et que plus d'amis encore se joignent à nous en ce beau jour. ●

*Basile Kotschoubey, membre du Conseil paroissial*

Malgré les difficultés, que nous croyons passagères, nous voulons aller de l'avant, sans considérations nationales, en gardant la paix et la prière, en communion avec tous les orthodoxes, avec le Christ comme unique nécessaire.

Dernière minute : début décembre, l'immeuble qui abritait notre chapelle vient d'être gravement endommagé par un incendie accidentel. La chapelle est inutilisable pour un certain temps. La vie liturgique continue dans une salle que nous avons aménagée en urgence. Cette nouvelle épreuve ne rend que plus actuel notre besoin d'un lieu de culte durable et représentatif de l'Église orthodoxe. ●

*Archiprêtre André Jacquemot*

Infos : <http://www.orthodoxeametz.fr>  
Paroisse des Saints-Hiérarques, rue des Allemands - 57000 Metz.

« Nous sommes appelés à incarner, d'une manière vivante et créative, les fondements de notre Église : la « catholicité » et la divino-humanité. Nous sommes appelés à opposer le mystère de la véritable communion aux relations mensongères entre les hommes. C'est, en effet, la seule voie où peut s'exprimer l'amour du Christ, la seule voie de la vie. Hors d'elle, il n'y a que mort par le feu et les cendres, mort par les haines multiples qui divisent l'humanité contemporaine entre les classes, les nations, les races... À toutes les formes de totalitarisme d'ordre mystique, nous devons opposer une unique réalité : la personne, l'image de Dieu dans l'homme. À toutes les formes d'individualisme passif dans la démocratie, nous devons opposer la « catholicité », la sobornost, mais unis. »

Sainte Marie de Paris

## ANCIEN DOYENNÉ DE SCANDINAVIE

QUE S'EST-IL PASSÉ DANS LE DOYENNÉ DE SCANDINAVIE de l'ancien Exarchat ?

Après la décision du Saint-Synode du Patriarcat œcuménique de mettre fin à l'existence de l'exarchat, beaucoup de paroisses appartenant à l'archevêché étaient dans une grande confusion quant à leur situation et à ce qu'elles devaient faire. Pour certaines des paroisses de Scandinavie, il semblait impossible de rester dans la juridiction du Patriarcat de Constantinople parce que beaucoup de leurs paroissiens étaient d'origine russe ou originaires de régions sous la juridiction du Patriarcat de Moscou. D'autre part, en rejoignant le Patriarcat de Moscou, ces paroisses craignaient de perdre une partie de leurs paroissiens qui trouveraient difficile ou impossible de rejoindre Moscou pour différentes raisons. Pour certaines des paroisses de Scandinavie, il est donc devenu essentiel de rejoindre une juridiction qui restait en communion à la fois avec le Patriarcat œcuménique et le Patriarcat de Moscou.

Actuellement, trois paroisses de mission, deux en Norvège et une en Suède, sont restées sous la juridiction de Constantinople et sont passées sous la juridiction du métropolitain Cléopas de Stockholm.

Les paroisses de la Sainte Transfiguration de Stockholm et de la Protection de la Mère de Dieu de Copenhague, ainsi que les communautés missionnaires qui leur sont liées ont rejoint l'Église de Bulgarie sous la juridiction du métropolitain Joseph de New-York.

Avant la dissolution de l'exarchat, plusieurs paroisses de Norvège ont traversé une période difficile. Le recteur et le conseil paroissial de la paroisse Saint-Nicolas d'Oslo faisaient l'objet d'une mesure disciplinaire et le recteur était suspendu au moment où l'exarchat a été aboli. Néanmoins, la paroisse et les communautés qui lui sont liées ont été reçues par l'Église orthodoxe de Serbie immédiatement après. Sans rapport avec ces événements et la dissolution en novembre 2018, la paroisse de Kristiansand, en Norvège, a fermé et le prêtre a été suspendu en 2017.

Quand une grande partie de l'ancien exarchat a rejoint le Patriarcat de Moscou ces dernières semaines, toutes les paroisses du doyenné de Scandinavie étaient déjà parties ailleurs. Leurs raisons étaient nombreuses et différentes. Pour la plupart, les considérations pastorales locales semblaient être leur principale motivation et, pour certaines seulement, leur préoccupation. Aujourd'hui, le doyenné de Scandinavie n'existe plus, et les paroisses ont été dispersées entre plusieurs juridictions différentes.

Père Theodor Svane, paroisse de l'Annonciation à Bergen (NO)

## APPEL ENTRAIDE HUMANITAIRE

Chers frères et sœurs,

Je me permets de venir à vous pour notre association qui œuvre pour la Russie, association qui a été fondée par **Hélène Bobrinskoy**, notre présidente honoraire. Nombre d'entre vous connaissent l'*Entraide Humanitaire* et l'ont soutenue. Cette année, nous n'avons pas toujours pu avoir une quête dans les paroisses qui nous aidaient habituellement. Or la situation ne s'est pas améliorée pour nos protégés et nos ressources diminuent... **Nous espérons que vous serez prêts à nous aider.**

Toute cette **année 2019**, nous avons assuré le parrainage de **29 familles** à Moscou et à Saint Pétersbourg. De plus, nous **avons envoyé tous les mois une somme** destinée à nos correspondants en Russie qui se chargent de dépanner ponctuellement des personnes qui sont en grande difficulté soit pour l'achat de médicaments, soit pour des produits de première nécessité et même tout simplement pour des produits alimentaires. Vous pouvez donc juger que cette aide de votre part est extrêmement utile et même vitale pour les bénéficiaires de l'association.

Pour **l'année 2020**, la situation financière s'annonce hélas très difficile. Les parrainages pourront être assurés si tous les parrains maintiennent leur appui. En revanche, **les sommes mensuelles pour les aides ponctuelles requièrent vraiment une aide supplémentaire.**

Nous sommes tous sollicités en cette fin d'année par diverses associations caritatives et nous comprenons que chacun puisse avoir ses priorités. Cependant, nous vous serons très reconnaissants si vous désirez nous soutenir. **L'ensemble des fonds rassemblés est entièrement reversé à notre aide en Russie, le travail de l'association étant effectué bénévolement.** Soyez donc certains que ce que vous donnerez ira bien à ceux qui en ont le plus besoin! **Un reçu fiscal est envoyé pour tout don.**

Nous vous remercions de tout cœur au nom de tous ceux que vous aidez,

*Nathalie Grimal, présidente*

*Olga Liachenko, trésorière*

*Nathalie Fried, secrétaire*

**Chèques à envoyer à :**

*Entraide Humanitaire Diocésaine*

*Chez Madame Fried*

*887, rue Vercingétorix boîte n°9 75014-PARIS*

Vicariat de tradition russe, sainte Marie de Paris et saint Alexis le Juste — Métropole de France

7, rue Georges Bizet 75016 Paris — vicariatlettre@gmail.com

Avec la bénédiction du métropolitain Emmanuel de France — Rédacteurs : père Yannick Provost & Bénédicte Robichon

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs.

Les textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : "Lettre du Vicariat — Métropole de France"